





avancé dans le courant, fut emporté avant que ses camarades pussent lui venir en aide. Son corps n'a pas été retrouvé. Il se nommait Innocent Buchar et était le fils d'un brave menuisier.

**Les négociations avec l'Entente.**

Les délégués suisses chargés de négocier les accords avec l'Entente partiront pour Paris lundi prochain.

Outre les questions à traiter qui sont déjà connues, il y a les questions du fret et de l'achat de navires. Les délégués auront aussi à s'occuper de l'interdiction prononcée par la France d'exporter les marchandises qui ont été achetées pour des pays neutres par des intermédiaires afin de profiter du fret français : des maisons suisses achetaient des quantités de marchandises par l'intermédiaire de maisons françaises à Marseille ou dans d'autres ports. Comme ces marchandises étaient destinées à un port français, elles pouvaient être chargées sur des navires affrétés par la France ; or le gouvernement français a pris un arrêté interdisant l'exportation de ces marchandises. Grâce aux efforts de M. Cailler, conseiller national, et des autres délégués, on a réussi à faire renvoyer l'application de cet arrêté jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre.

Tous les efforts des délégués tendent maintenant à obtenir un nouveau renvoi jusqu'au 1<sup>er</sup> novembre.

**A L'ÉTRANGER  
La guerre en Europe.**

**La victoire italienne.**

L'ex-ministre Barzilai, envoyé spécial du *Giornale d'Italia* sur le théâtre des opérations, télégraphie :

« Nous accomplissons des choses magnifiques. » Le journal relève que les bulletins du général Cadorna laissent comprendre clairement que la grande bataille du front julien tourne décidément vers la victoire. Il s'agit de la plus grande bataille, sur un front de 60 kilomètres, que les Italiens aient jamais livrée à l'armée autrichienne et aussi de la plus grande victoire.

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

**MADAME CORENTINE**

PAR 54

RENÉ BAZIN

Simone ne pouvait comprendre, d'ailleurs, les sentiments multiples qu'éprouvait son père en ce moment, l'un surtout, la peur de la voir s'échapper, de la perdre, de retomber dans la solitude, après cette apparition radieuse. Il ne savait pas pour combien de temps elle était venue. La question avait dix fois expiré sur ses lèvres, de crainte de cette réponse : « Mais, je retourne. Adieu, grand-père m'attend. »

Enfin, ils causaient depuis une demi-heure au moins.

— Simone, est-ce que... est-ce que tu repars ce soir ?

— Non, mon père, si vous voulez...

— Si je veux, Simone ! Alors ce n'est pas une visite ?

— Bien mieux qu'une visite. J'ai pensé,

Le *Fronte interne* dit que la victoire remportée sur le front julien place l'Italie au nombre des premières puissances militaires de l'Europe. Un tel résultat suffirait à compenser tous les efforts, tous les sacrifices et toutes les peines.

**Au Mort-Homme.**

Le correspondant du *Temps* traduit ainsi ses impressions d'une visite au Mort-Homme et à ses souterrains :

Cette élévation est semblable à un immense tas de ferrailles. Nos projectiles ont à ce point trituré le sol que le terrain, par endroits, est redevenu presque uni comme un champ labouré qui, de loin, semble n'être marqué d'aucun sillon.

Le tunnel de Bismark court à plus de dix mètres sous terre et pendant plus de quatre cent mètres ; il n'était pas achevé au delà. Mais sans communication avec le premier, le tunnel du Kronprinz est d'une longueur double. L'éclairage électrique, installé par les Allemands, permet de le parcourir facilement. Les obstacles qu'on y rencontre sont les cadavres des ennemis, et l'odeur qu'ils dégagent rend fort incommode le séjour dans ces souterrains. Nous avons retrouvé tout le matériel d'un poste de secours, les machineries et des réserves d'essence ; les lampes électriques allemandes continuent d'éclairer les nouveaux occupants.

Ceux-ci, quand leur besogne le leur permet, passent leur temps à dormir. Ils dorment de ce sommeil lourd des combattants qui, depuis des nuits et des nuits, ont dû veiller, l'arme au point. Des cloaques courent parfois la galerie. Les dormeurs n'ont pas choisi leur place ; ils se sont couchés là où ils se trouvaient quand leur tâche fut achevée, et l'on voit des officiers, parmi leurs hommes, étendus au milieu de flaques d'eau et de boue. Ceux qui passent peuvent leur marcher dessus sans même risquer d'en tirer un grognement. Rien n'existe plus pour eux que le délicieux néant du sommeil où il leur est enfin permis de se plonger. Pauvres et admirables fils de notre France qui goûtent l'apaisement du repos là où nous ne saurions vivre sans horreur ni dégoût ! La surhu-

— elle le regarda en disant ce mot, et elle s'aperçut qu'il avait baissé les yeux comme sous une douleur vive, — que je ne pouvais passer en Bretagne sans vous donner au moins plusieurs jours. Je souffrais de ne plus vous connaître...

Il répondit, sans changer d'attitude, à demi-voix, confus devant elle :

— J'en ai souffert aussi, va, mon enfant. Mais je me croyais oublié, tu comprends, je n'osais pas t'imposer... La maison n'est pas très gaie... Enfin, puisque ton cœur t'a conduite, je te remercie.

Il leva sur elle ses yeux où brillaient une joie encore inquiète.

— Tu restes ?

— Oui, je reste. J'ai fait apporter mes bagages au pont de Viarmes.

— En effet, il faudrait les envoyer prendre... Tu n'as pas vu ta grand-mère ?

— Non, elle est sortie.

— En effet, à cette heure-ci...

Et M. L'Héréc ajouta, avec un sourire triste :

— C'est que, vois-tu, pour désigner ta chambre, pour tous les détails de service, c'est elle qui commande ici... Moi, je suis un

peu son pensionnaire... main tâche qu'ils viennent d'accomplir a fini par dépasser leur conscience. La fatigue, pour ainsi dire, éteint leurs sens ; ils ne peuvent ni ne veulent plus penser, ni se souvenir, ni prévoir ; plus rien n'existe pour eux que ce besoin de s'affaler et de clore enfin les yeux

Et cependant, tout à l'heure, ou demain, ou bientôt, si l'alarme est donnée ou si l'ordre est lancé de repartir en avant, ces êtres écroulés se redresseront, redeviendront des hommes et des hommes terribles, menaçants et furieux, pour recommencer le travail épouvantable auquel ils appliqueront non seulement toutes leurs forces, mais tout leur esprit recouvré. La vie de ces soldats est vraiment un quotidien miracle.

**Le devoir du pillage.**

La *Gazette du Rhin et de Westphalie*, un des organes principaux du pangermanisme, publie ce qui suit, qu'il donne comme lui étant adressé par un correspondant de Suisse :

« Mettre la nation ennemie dans une plus mauvaise situation que la sienne propre, tel est le but de la guerre. Tout ce qui n'y tend pas est une faute, et une faute qui coûte des monceaux de morts. Avons-nous bien compris en Allemagne que notre devoir est de mettre la population ennemie dans une telle situation qu'elle soit contrainte à désirer la paix plus ardemment que le peuple allemand ? Il semble que non.

Entre les contributions de guerre que nous lui avons imposées et les dépenses qu'il fait pour sa propre armée, l'Etat belge n'aura pas dépassé trois milliards, soit un vingtième de la fortune nationale du pays ; or, les crédits votés par l'Allemagne représentent déjà un cinquième, sinon un quart, de notre fortune totale.

Si l'on conquiert un pays, ce n'est pas pour en prendre soin, c'est pour contraindre les habitants à souhaiter la paix à tout prix. Craignons-nous par hasard de perdre les sympathies des neutres ? Même si nous avions l'intention d'annexer la Belgique, les contributions de guerre que nous lui imposerions ne nuiraient nullement à

dit, de ce ton glacé que les émotions vivantes lui donnaient :

— Je suppose, Simone, que vous êtes seule ici ?

— Oui, dit Simone en s'écartant un peu toute seule. Ma mère est repartie.

Elle souffrait affreusement d'être obligée de dire cela. Elle regarda son père qui avait plus la même physionomie. Très jeune d'apparence, comme sa mère, et l'œil au-dessus de la tête, elle dit avec lenteur, en serrant sa barbe :

— Je suis content qu'elle soit venue, mère. Elle a été conduite par son bon cœur. Elle vient passer plusieurs jours avec nous, comme autrefois.

Mme Jeanne comprit, à l'expression qu'il avait, que le Breton de race forte parlait en ce moment.

— C'est bien, dit-elle simplement. Tu n'as pas fait préparer une chambre ?

— Je vous ai attendus.

— Alors, je vais m'en occuper. Nous nous retrouverons tout à l'heure, à dîner.

Quand elle fut sortie, M. L'Héréc et Simone s'approchèrent ensemble de la fenêtre, gênés.

notre situation : au contraire, elles la rendraient meilleure.

Les masses populaires sont très pauvres. Tout l'argent serait caché par la bourgeoisie, qui est de tendance française. Plus ses biens deviendraient propriété de l'empire allemand, et plus en sera ébranlée la puissance de notre plus mortel ennemi en Belgique. Ainsi nous fournirons à l'influence allemande un levier puissant : soyons riches, et nous aurons des amis !

Chaque milliard qu'en argent on en nature nous arrachons à la Belgique, à la France ou à la Serbie, nous fortifie et affaiblit nos ennemis. Nous avons consenti de tels sacrifices que nous n'avons le droit de négliger aucune de nos chances. Certes, il faut éviter les brutalités inutiles. Mais une loi d'airain nous fait un devoir d'être durs, dès lors que cette dureté peut apporter quelque soulagement à notre peuple.

Le journal d'Essen a mis à ce fait le titre : « La paix retardée par une conception surannée du droit des gens ». Dire que notre pays sert d'exemple à des êtres de cette mentalité !

**La question d'Alsace-Lorraine.**

De la *Gazette de Lausanne* :

Il est certain que la question d'Alsace-Lorraine fait actuellement l'objet de pourparlers actifs dans les milieux dirigeants d'Allemagne. Jeudi après-midi, tous les députés alsaciens-lorrains au Reichstag ont fait une visite collective au chancelier de l'empire, pour lui présenter les vœux et les revendications qu'ils croient devoir formuler au nom de leurs électeurs. Vendredi, le chancelier a été appelé au grand quartier général par l'empereur, et d'après la *Morgen-Post*, c'est aussi la question d'Alsace-Lorraine qui aurait été le thème de l'entretien.

D'après le correspondant berlinois des *Dernières Nouvelles de Munich*, on ignore encore dans quels sens le gouvernement compte régler le sort de l'Alsace-Lorraine.

Les partis de la majorité ne sont pas encore tombés d'accord à ce sujet. Ainsi, l'opinion du centre diffère sensiblement de celle des socialistes. La

dit, de ce ton glacé que les émotions vivantes lui donnaient :

— Je suppose, Simone, que vous êtes seule ici ?

— Oui, dit Simone en s'écartant un peu toute seule. Ma mère est repartie.

Elle souffrait affreusement d'être obligée de dire cela. Elle regarda son père qui avait plus la même physionomie. Très jeune d'apparence, comme sa mère, et l'œil au-dessus de la tête, elle dit avec lenteur, en serrant sa barbe :

— Je suis content qu'elle soit venue, mère. Elle a été conduite par son bon cœur. Elle vient passer plusieurs jours avec nous, comme autrefois.

Mme Jeanne comprit, à l'expression qu'il avait, que le Breton de race forte parlait en ce moment.

— C'est bien, dit-elle simplement. Tu n'as pas fait préparer une chambre ?

— Je vous ai attendus.

— Alors, je vais m'en occuper. Nous nous retrouverons tout à l'heure, à dîner.

Quand elle fut sortie, M. L'Héréc et Simone s'approchèrent ensemble de la fenêtre, gênés.

question est act... les gouvernem... gouvernement i... au sujet de l'Als... clarations form... Etats confédéré... leurs vues.

Une des soluti... le corresponda... pourra être la t... sace-Lorraine e... lemand ; mais c...  
**Nouvelles**  
Un nouvel in... nique, dans le... Plus de mille m...

**500 millions**  
On évalue les... de Salonique à... lions. Les sinist... seront transport... et au Pirée. La... virtuellement dé... cations télégrap... Aucun approvisi... souffert.

**La paix d...**  
Le bruit a... Suisse et en All... rence secrète a... il y a quelque t... nombre de gra... mands, français

D'après certa... ques par les D... Munich, le but... mystérieuse aur... paix et d'aviser... de s'opposer aux... et aux menaces... Les partisans s... à venir la cont... en déterminant... belligérantes, de... diate dans les... compte des inté... En Angleterre, ... raient un rappo... rence privée et... cale. Le journal... ces informations... cas où elles le... publie le nom d... osé prendre par... — On démen... tion faite à la c... parti travailliste... donald que le g... e refusé des pas... allant assister à... Des agents ne... caires se sont ré... diacuter, à titre... financiers europ... tives financières... terre. Le gouv... s'est intéressé... directement à au... nauciers et il n'a... port pour assist... rence, à laquelle... nancier britanni...

**L'Allema...**  
Le *Courrier*... rapporte ce qui... Dernièrement... à la porte d'une... naire de notre... avec insistance... bonne. Disons p...

(A suivre.)



situation : au contraire, elles le  
raient meilleure.  
s masses populaires sont très  
res. Tout l'argent serait caché  
a bourgeois, qui est de tendance  
ançaises. Plus ses biens devien-  
propriété de l'empire allemand,  
as en sera ébranlée la puissance  
tre plus mortel ennemi en Bel-  
e. Ainsi nous fournirons à l'in-  
ce allemande un levier puissant :  
s riches, et nous aurons des  
!  
aque milliard qu'en argent ou en  
e nous arrachons à la Belgique, à  
ance ou à la Serbie, nous fortifions  
aiblit nos ennemis. Nous avons  
nti de tels sacrifices que nous  
ns le droit de négliger aucune des  
ances. Certes, il faut éviter les  
lités inutiles. Mais une loi d'air  
nous fait un devoir d'être durs,  
ors que cette dureté peut apporter  
quelque soulagement à notre peu-  
e.  
journal d'Essen a mis à ce fac-  
e titre : « La paix retardée par  
onception surannée du droit des  
 ». Dire que notre pays sert d'a-  
des êtres de cette mentalité !  
**question**  
**d'Alsace-Lorraine.**  
la Gazette de Lausanne :  
est certain que la question d'Al-  
Lorraine fait actuellement l'objet  
ourparlers actifs dans les milieux  
auts d'Allemagne. Jeudi après-  
 tous les députés alsaciens-lor-  
au Reichstag ont fait une visite  
ctive au chancelier de l'empire,  
lui présenter les vœux et les re-  
cations qu'ils croient devoir for-  
 au nom de leurs électeurs. Ven-  
d, le chancelier a été appelé au  
d quartier général par l'empereur.  
après la Morgen-Post, c'est aussi  
estion d'Alsace-Lorraine qui a  
ité le thème de l'entretien.  
après le correspondant berlinois  
Dernières Nouvelles de Munich,  
sore encore dans quels sens le  
ornement compte régler le sort  
Alsace-Lorraine.  
s partis de la majorité ne sont  
ncore tombés d'accord à ce sujet.  
l'opinion du centre diffère sou-  
ment de celle des socialistes. La  
ce ton glacé que les émotions vivan-  
naient :  
Je suppose, Simone, que vous êtes  
ici ?  
Oui, dit Simone en s'écartant un peu  
seule. Ma mère est repartie.  
souffrait affreusement d'être obligée  
e cela. Elle regarda son père qui  
lus la même physionomie. Très lentement  
arence, comme sa mère, et l'œil au-  
maintenant, il dit avec lenteur, en ca-  
t sa barbe :  
Je suis content qu'elle soit venue.  
Elle a été conduite par son bon cœur.  
ient passer plusieurs jours avec nous  
e autrefois.  
e Jeanne comprit, à l'expression qu'il  
que le Breton de race forte parlait en-  
ment.  
C'est bien, dit-elle simplement. Tu n'as  
it préparer une chambre ?  
Je vous ai attendue.  
Alors, je vais m'en occuper. Nous nous  
verons tout à l'heure, à dîner.  
nd elle fut sortie, M. L'Hérec et St-  
s'approchèrent ensemble de la fenê-  
nés.  
(A suivre.)

question est actuellement étudiée par  
les gouvernements confédérés et le  
gouvernement impérial ne pourra faire,  
au sujet de l'Alsace-Lorraine, de dé-  
clarations formelles que lorsque les  
Etats confédérés auront fait connaître  
leurs vues.  
Une des solutions envisagées, ajoute  
le correspondant du journal munichois,  
pourra être la transformation de l'Al-  
sace-Lorraine en un Etat confédéré al-  
lemand ; mais ce n'est pas la seule.  
**Nouvel incendie à Salonique.**  
Un nouvel incendie a éclaté à Salo-  
nique, dans le quartier du Vardar.  
Plus de mille maisons sont détruites.  
**500 millions de dégâts.**  
On évalue les dégâts de l'incendie  
de Salonique à plus de cinq cents mil-  
lions. Les sinistrés qui sont sans abri  
seront transportés à Larissa, à Volo  
et au Pirée. La moitié de la ville est  
virtuellement détruite. Les communi-  
cations télégraphiques sont rétablies.  
Aucun approvisionnement militaire n'a  
souffert.  
**La paix des capitalistes.**  
Le bruit a récemment couru, en  
Suisse et en Allemagne, qu'une confé-  
rence secrète aurait eu lieu en Suisse  
il y a quelque temps entre un certain  
nombre de grands capitalistes alle-  
mands, français et anglais.  
D'après certaines informations re-  
çues par les Dernières Nouvelles de  
Munich, le but de cette conférence  
mystérieuse aurait été de préparer la  
paix et d'aviser en commun un moyen  
de s'opposer aux progrès du socialisme  
et aux menaces de révolution générale.  
Les partisans se seraient proposé de  
révenir la conférence de Stockholm  
en déterminant, entre les puissances  
belligérantes, des pourparlers immé-  
diats dans lesquels il serait tenu  
compte des intérêts de la haute finance.  
En Angleterre, beaucoup de gens ven-  
raient un rapport entre cette confé-  
rence privée et l'intervention pontifi-  
cale. Le journal munichois demande si  
ces informations sont exactes et, au  
cas où elles le seraient, exige que l'on  
publie le nom des Allemands qui ont  
osé prendre part à cette conférence.  
— On dément formellement l'asser-  
tion faite à la conférence spéciale du  
parti travailliste par M. Ramsay Mac-  
donald que le gouvernement britanni-  
e refusé des passeports aux financiers  
allant assister à la conférence en Suisse.  
Des agents neutres d'intérêts ban-  
caires se sont réunis en Suisse pour  
diaciter, à titre privé, de la situation  
financière européenne et des perspec-  
tives financières probables après la  
guerre. Le gouvernement britannique  
se n'est intéressé ni directement ni in-  
directement à aucune réunion de fi-  
nanciers et il n'a accordé aucun passe-  
port pour assister à pareille confé-  
rence, à laquelle n'a assisté aucun fi-  
nancier britannique responsable.  
**L'Allemand partout.**  
Le Courrier des Alpes, de Gap,  
rapporte ce qui suit :  
Dernièrement, un monsieur sonnait  
à la porte d'une résidence de million-  
naire de notre ville et demandait  
avec insistance à voir une certaine  
bonne. Disons pour plus de clarté que

la bonne en question était une Alle-  
mande et jouissait de la confiance  
absolue de ses maîtres au service  
desquels elle était depuis quatre ans.  
Comme la bonne était dans sa  
chambre et que le monsieur indiscret  
insistait outre mesure, la patronne  
vint se mêler à la conversation.  
— Je désirerais parler à Mlle X...  
— Impossible, monsieur, elle est  
dans sa chambre.  
— C'est bien, j'y monte.  
— Ça non ! monsieur, ma bonne est  
vertueuse et ne reçoit jamais de mes-  
sieurs dans sa chambre.  
Le monsieur se fait connaître... Ser-  
vice de la Sûreté générale.  
— Allez chercher votre bonne et,  
surtout, ne la prévenez de rien.  
— La bonne descend. Le détective,  
sans le moindre respect, la saisit par  
le chignon... qui lui reste dans les  
mains ! C'était un espion allemand dé-  
guisé en femme qui, depuis quatre  
ans, travaillait sous ce déguisement.  
Les plans qui étaient dans sa chambre  
furent saisis, l'espion fut coffré et la  
patronne en fera peut-être une mala-  
die, car cet homme-femme lui servait  
de femme de chambre depuis deux  
ans !...

**CANTON DE FRIBOURG**

**Le procès de la Banque de l'Etat.** — Le jugement rendu le 5 juillet dernier par le Tribunal civil de la Sarine, dans la difficulté qui divise M. Jules Sallin, ancien Directeur, d'avec la Banque de l'Etat de Fribourg, a été porté devant le Tribunal cantonal, avec une série de jugements incidents rendus dans le cours du procès. A ce jour, il n'y a donc rien de définitif.

**GRUYÈRE**

**Ecole secondaire.** — L'examen d'admission pour les élèves demeurant à Bulle, aura lieu samedi 1<sup>er</sup> septembre, dès 8 heures du matin. Peuvent se présenter les élèves qui, pendant l'année scolaire 1916-1917, ont suivi les classes de sixième et de cinquième A et B. Chacun doit être muni de son livret scolaire.

**Corps des Sapeurs-pompiers.** — Les jeunes gens désirant faire partie du Corps des Sapeurs-pompiers de la Ville de Bulle sont priés de s'adresser d'ici au samedi, 1<sup>er</sup> septembre au soir, à M. le Capitaine Ernest Castella.

Le Corps est convoqué pour exercices, de 8 à 10 heures du soir, les mardi 4 septembre, vendredi, 7 et 14 septembre prochain.

**Le Corps des Officiers.**

**Métait de la foudre.** — L'orage qui s'est abattu sur notre contrée dans la nuit de dimanche à lundi n'a pas causé de dégâts généraux comme certains autres orages. Mais il a fait tout au moins une victime. Sur le pâturage de la Sionge, une génisse appartenant à M. Jules Garin a été tuée par la foudre et presque carbonisée. Étant donnée la valeur actuelle du bétail et surtout de celui d'un éleveur, c'est là une grosse perte pour le propriétaire.

**Les chenilles.** — Les plantations de choux, raves et choux-raves, et d'une manière générale de toutes les crucifères sont infestées de chenilles qui dévorent les plants ; en quelques

heures, elles ne laissent que les nervures, si bien que les platebandes ressemblent à des plantations de balais.  
On prétend qu'il n'y a pas d'autre remède que l'échenillage, c'est-à-dire la cueillette de tous les insectes. C'est là une besogne qui, pour être fort utile, n'en est pas moins longue et fastidieuse. Il existe cependant un moyen de se débarrasser de ces insectes inopportuns : l'eau salée. Mais il ne suffit pas que l'eau soit légèrement salée, il est indispensable que l'on emploie de la vraie saumure. En outre, il ne suffit pas non plus d'asperger les plantes de cette saumure, il faut les badigeonner au moyen d'une brosse, ou ce qui est mieux, au moyen d'un grand pinceau. Essayez de ce remède ; il ne vous en coûtera que quelques kilos de sel.

**Souscription.** — Nous rappelons à nos lecteurs la souscription ouverte en faveur d'une victime de la grande crue de la Trême, M. Dafflon, à La Tour. Nous publions ci-dessous la liste trop courte des personnes généreuses qui ont bien voulu venir à l'aide d'un citoyen malheureux. Ces personnes se sont souvenues que, pour être isolé, le sinistre dont a été victime M. Dafflon n'en est pas moins pour lui un vrai désastre. Qu'elles en soient remerciées.  
Allons, lecteurs, un bon mouvement. Ne laissez pas croire à la véracité du proverbe qui prétend que la prospérité provoque la sécheresse du cœur, ou bien que la guerre a tari à jamais les sentiments de générosité dont vous avez donné si souvent de si belles preuves.

La souscription reste ouverte pour quelques jours encore.  
La Gruyère, 5 fr. ; A. Barras, Jéricho, Bulle, 2 fr. ; Mme Badoud-Glasson, Romont, 10 fr. ; L. Gremand, mâtériaux, Payerne, 5 fr. ; Jos. Aeppli, La Tour, 2 fr. ; F. D. Bulle, 5 fr.

**Obligations à primes de la Fédération des Chefs d'équipe des C. F. F., en faveur de leur caisse d'invalidité, de veuves et d'orphelins.**  
Nous rappelons à nos lecteurs que le 1<sup>er</sup> tirage de ces intéressants titres à lots, au prix de fr. 5.—, dont le remboursement s'élève de fr. 5 à fr. 20,000, aura lieu le 30 septembre prochain. Les souscriptions continuent à être reçues par la Banque suisse de valeurs à lots, Peyer et Bachmann, Genève. Ceux de nos lecteurs qui auraient reçu des certificats provisoires, feront bien d'effectuer le versement dans le délai prévu, s'ils tiennent à s'assurer une ou quelques obligations.

†  
Madame Veuve ELISA DÉVAUD, née Gachoud, et ses enfants Zoé, Pascal et Olivier, à Broc, ont la douleur de faire part à tous leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur cher époux et père,  
**Monsieur Jean Dévaud**  
ancien Sergent  
de gendarmerie  
décédé le 26 août, à l'âge de 61 ans, muni de tous les secours de la religion.  
L'Office d'enterrement a eu lieu mardi 28 août.  
R. I. P.

Les familles PASQUIER remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie dans la cruelle épreuve qui vient de les frapper.

†  
Monsieur et Madame Auguste PEYRAUD et famille ;  
Monsieur et Madame Ignace PEYRAUD ;  
Madame Madeleine DECROUX née Peyraud ;  
ont la douleur de faire part du décès de  
MADEMOISELLE  
**Fanny PASQUIER**  
leur chère et fidèle collaboratrice  
durant de longues années.  
Bulle, le 24 août 1917.

**On demande**  
plusieurs ouvriers  
**terrassiers**  
&  
**draineurs**  
chez Louis Sudan, entrepre-  
neur, Vuadens.

**Classe enfantine**  
**et préparatoire.**  
La rentrée aura lieu le  
3 SEPTEMBRE.  
S'adresser en dite classe à 9  
heures du matin.

**En soumission.**  
La VILLE DE BULLE met  
en soumission la reconstruc-  
tion de la passerelle en fer  
de la conduite d'eau au travers de  
la Trême, près de l'ancienne usine  
à gaz.  
Prendre connaissance du cahier  
des charges au Bureau de Ville,  
où les offres sont reçues jusqu'au  
31 courant, à 5 heures le  
soir.

**MIEL**  
On en achèterait de suite.  
Faire offres, avec quantité et  
prix de gros, à  
92, Poste restante, Bulle.

**Manceuvres**  
trouveraient travail  
de durée et rémunérateur à l'ébon-  
nement du Biffé.  
Se présenter à  
E. GREMAUD, Vuippens.

**Chien à vendre.**  
A vendre un beau chien blanc  
et jaune, de 15 mois, bon pour le  
trait et la garde.  
S'adresser à Mme Eugénie  
Götschmann, chez Mme Vve  
Bossens, La Trême, La Tour.

On cherche à louer pour  
toute l'année  
**petite maison, chalet**  
ou appartement non meu-  
blé. Situation ensoleillée. Alti-  
tude 800 à 1100 m. — Epoque à  
convenir.  
S'adresser sous P 4325 F à  
Publicitas S. A., Fribourg.

**Vacherin.**  
Je suis acheteur  
de bons vacherins pour fon-  
due, même frais. Prix très élevé.  
Faire offres à  
**Max. Cuennet,**  
fromages  
**BULLE**



# Grand Magasin de Chaussures

Place de l'Union

(Fondé en 1868)

Place du Cheval-Blanc

Toujours le mieux assorti en chaussures pour Messieurs, Dames, Enfants, Fillettes et Garçons.

Marchandises de 1<sup>er</sup> choix. — Prix défilant toute concurrence.

**Profitez de l'occasion !**

**Un stock de marchandises cédées à très bas prix.**

## CHARLES MAYER, BULLE

Maison de toute confiance.

Téléphone N° 10.

RÉPARATIONS

Téléphone N° 10.

Toujours l'escompte 3 %.

Voir les étalages.

### ACHETEZ LES

Obligations à  
primes à fr. 5.—  
des CHEFS D'ÉQUIPE des  
Chemins de fer fédéraux.  
Belles chances de gains !  
1<sup>er</sup> tirage :

30 Septembre prochain  
avec gros lots de Fr. 20.000  
6 primes sur toute série sortante

Grand avantage de se procurer  
des séries entières à 30 obligations :  
Fr. 150.— au comptant,  
ou Fr. 155.— en 16 mensualités ;  
avec jouissance intégrale aux  
tirages dès le 1<sup>er</sup> versement.

Toute obligation  
sera remboursée au  
cours de 240 tirages  
(2 par an jusqu'en 1920)  
(4 par an à partir de 1921)  
soit avec des primes de

FR. 20.000  
" 10.000  
" 8.000  
" 5.000

1000, 500, 100, etc.  
soit au minimum à fr. 5.—  
Prix du titre, fr. 5.—  
Envoi contre remboursement  
ou paiement anticipé par la

**BANQUE SUISSE DE VALEURS A LOTS**  
Peyer et Bachmann — GENÈVE — 20, Rue du Mont-Blanc.

### Montagnes à louer.

La Commune de Gruyères expose en location, en mises  
publiques, pour 6 ans, ses gîtes et montagnes ci-après dési-  
gnées :

L'Areynaz, La Proveytaz, Le Crêt de la Ville, Le Penny,  
Le Commun, La Vagillère du Commun, Le Haut de la Joux,  
La Chaux-dessus et la Chaux-dessous (ensemble), Le Monge-  
ron, Le Gueyrus, Les Gruyères, Les Petites-Clefs, Les Joux-  
devant, Les Joux-Derrière, Le Crêt-Vudy, Le Bas de la  
Tréme.

Tous ces pâturages sont pourvus de chalets spacieux et  
bien aménagés.

Les mises auront lieu à l'Hôtel-de-Ville de Gruyères,  
lundi 10 septembre, dès 2 heures. Les adjudica-  
tions commenceront à 5 heures.

Gruyères, le 7 août 1917.

L'Administration communale.

### INDUSTRIELS et COMMERÇANTS

qui désirez atteindre le monde de l'Automobile

insérez vos annonces dans

**I. A. C. S.**

JOURNAL OFFICIEL de l'Automobile-Club de Suisse.  
ORGANE OFFICIEL de la Chambre syndicale suisse de  
l'Industrie Automobile et des parties qui s'y rattachent.  
REVUE MENSUELLE ILLUSTRÉE de tous les sports  
automobiles publiée en français et en allemand.

Pour la publicité, s'adresser à toutes les agences de

**PUBLICITAS S. A.**

Société Anonyme Suisse de Publicité  
chargée de la régie des  
annonces et réclames de l'**A. C. S.**

### Boucherie chevaline MONTREUX (Tél. 391)

Agriculteurs

ne vendez pas vos  
chevaux pour la  
boucherie sans vous  
adresser au CERCLE  
CATHOLIQUE,  
à BULLE, qui les  
paie le grand prix.

Nous achetons

pianos usagés

et

disques gramophone

usagés ou cassés.

HUG & Cie, BALE

S'adresser au représentant :  
Léon Charrière, Bulle  
Téléphone N° 9.

### ON DEMANDE

un certain nombre de bons ou-  
vriers

bûcherons.

Travail de longue durée assuré.  
S'adresser à Alfred EBY,  
Allières, ou à l'Hôtel de la  
Gare, Montbovon.

### Préparation de bois.

Le Conseil communal de  
Gruyères met en soumission la  
préparation d'environ 450 m<sup>3</sup> de  
bois démarqué au lieu dit « Le  
Commun »

Pour voir les bois à préparer et  
prendre connaissance des condi-  
tions, rendez-vous aux Scieries  
de Pringy, mercredi 29  
août, à 8 h. du matin.

Les soumissions devront être  
remises au Bureau communal jus-  
qu'au 3 septembre à midi.

Gruyères, le 22 août 1917.

Le Secrétariat communal.

### Ouvriers draîneurs

sont demandés

de suite au chantier d'amé-  
liorations foncières de et à  
Démoret-s/-Yvonand. Bonne  
rétribution et travail assuré. S'a-  
dresser au Chantier.

### Photographie Gruyérienne

RUE DU MOLÉSON 140, BULLE.

6 cartes visite fr. 4. 12 cartes postales fr. 4.50.

Mêmes prix pour bébés.

Travaux pour amateurs.

### MAGASIN DE CHAUSSURES Vve Sottas-Thalmann, Bulle

Maison Barras, en face du Cheval-Blanc.

Toujours grand choix de chaussures en tous gen-  
res, fines et ordinaires, pour Messieurs, Da-  
mes et Enfants et malgré la forte hausse, les chaussures  
sont toujours à des prix sans concurrence.

Spécialité de souliers forts pour la campagne.  
Marchandises de 1<sup>er</sup> choix. — Maison de confiance.

Se recommande.

### Travaux d'impression en tous genres

à l'Imprimerie Glasson frères, Bulle.

### Cabinet dentaire

H. DOUSSE

Chirg.-dentiste.

BULLE

Travaux modernes.  
Opérations sans douleurs.

Téléphone 42.

### Nervosan

Dernière conquête dans  
le domaine médical.  
Recommandé par MM.  
les médecins contre la  
névrosité, l'abattement,  
l'irritabilité, migraine, l'insomnie,  
les convulsions nerveuses, le trem-  
blement des mains suite de mau-  
vaises habitudes ébranlant les  
nerfs, la névralgie, la neurasthénie  
sous toutes formes, épuisement  
nerveux et la faiblesse des nerfs.  
Remède fortifiant, le plus intensif  
de tout le système nerveux. Prix  
fr. 3.50 et fr. 5.— En vente dans  
toutes les pharmacies.

### A louer

à Bulle, un appartement de  
2-3 chambres et dépendances.  
S'adresser à Publicitas S. A.,  
Bulle, sous P. 1502 B.

**Persil**  
lave  
tout seul !

### Airelles.

On en demande à acheter pen-  
dant toute la saison. — Faire les  
offres à Mégroz frères, Pré-  
meurs, Place Centrale,  
Lausanne.

### A louer

à La Tour, un joli apparte-  
ment de 3 chambres, cuisine et  
dépendances, avec jardin.  
S'adresser à M. Antonin Ho-  
rand, La Tour.

### Mme F. Ormin

SAGE-FEMME  
reçoit des pensionnaires  
à toute époque.  
Consultations tous les jours.  
Téléphone 4588.  
Confort. — Prix modérés.  
Près de la Gare.  
Rue de Berne, N° 9, GENÈVE.



ABONNEMENTS  
Suisse . . . 1 an  
Etranger . . . 1 an  
payable d'avance  
Prix du numéro . . .  
On s'abonne dans  
bureaux de p

### L'empris

Par tous les  
nos, l'Allemagne  
suis ses néfastes  
d'infiltration, qu  
à sa merci. A m  
ent de dignité r  
ne accout le jo  
ressant sur leur  
A cet égard,  
bien plus dange  
nous avons coum  
de la guerre. No  
de moyens, et de  
gerez que ceux  
force pour nous  
similer. Ces moy  
œuvre avec une  
véance dignes d  
Ce n'est pas a  
financière q  
liée en exigea  
avance mensuel  
millions. Que dir  
de soixante-dix  
quel manquer  
millions par moi  
que pour elle. S  
à cette extrémit  
en est déjà aux  
Mais non, cett  
plus une manœu  
affaire financièr  
nous serons créa  
de deux à trois  
elle nous paye  
amortissements.  
mais c'est beau  
raisonnement est  
pour ne pas entr  
homique et no  
rembourser ce q  
ne mettra point  
tions commercial  
ce contraire, elle  
lâcher dans la  
Elle nous ménag  
nous lui devons  
C'est à peu  
que tient un c  
pour ses intérêts  
biteur. Il conse  
créance est de fr  
pas en voir pron  
les sacrifices en  
claration de faill  
Dans ces mar  
mages, c'est no  
jours les dupes.  
sans doute trop